

En 1928, le professeur **Rufin Schockaert** a publié un recueil de poésies intitulé:

Juvenilia - Poésies de mes dix-sept ans. Gedichten meiner jeugd.

La plupart des poèmes ont été écrits en 1892 et 1893, alors que Rufin Schockaert était pensionnaire au Collège épiscopal d'Eecloo.

Les poésies en français sont d'ordre religieux ou patriotique :

Marie après le sacrifice du calvaire.

L'immaculée conception.

La purification.

L'éloge du martyr :

O martyre, as-tu donc tant d'attraits qu'on endure

Avec joie et bonheur les fers et la torture

Et la griffe du fauve et les affres du feu.

(notez l'onomatopée qui rappelle Racine: « ses serpents qui sifflent sur vos têtes »)

Salut d'un malade au printemps:

Astre du jour, ah! ta chaleur m'enivre

Ma chair raidie et me fait tout revivre!

Chant guerrier:

Soldats, allons où l'honneur nous appelle

Marchons gaiement à l'ardeur des combats.

Déjà le fer à mes yeux étincelle..

En rangs, guerriers..

Ah que le coeur intrépide tressaille

Aux chants guerriers, à l'appel des clairons

Bravons, bravons le fer et la mitraille

Et le trépas, superbes bataillons.

(Quelle est la patrie à défendre? Le mot Belgique n'est jamais prononcé dans tout le recueil))

Les poèmes en latin sont de la même farine.

Par contre, **les nombreux poèmes en flamand** ont des thèmes plus précis:

Aan Vlanderen.

Machtig zijt ge en groot, o lieve vaderaarde..

Klachten der vlaamsche moedertaal:

Helaas! Hier op het puin van't glorierijk verleden

Op 't graaf van Vlanderen roem, van eigen kunst en zeden

Ben 'k eenzaam neergeknield, terwijl mijn moederhart

Gansch wegzinkt in een zee van onbeschrijfbaar smart

O zoons van Vlanderen, in Vlanderen geboren

En opgevoed, wilt toch mijn droeve stem aanhooren.